

la main et élevant la voix dit d'un ton solennel et pénétré d'une foi vive : " Par l'autorité de Dieu et de sa sainte Eglise dont je suis revêtu, je vous unis en mariage, au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Et le clerc répond, ainsi-soit-il.

Quelques instants après, le prêtre, pour faire comprendre aux époux que la mort seule pourra dissoudre leur union, ajoute : " *Souvenez-vous qu'aucune puissance humaine ne peut s'éparer ce que Dieu vient d'unir.*

Voilà le prêtre qui s'avance vers l'autel ; l'auguste sacrifice va commencer ! Ah ! parents chrétiens, de de grâce, mettez de côté toute dissipation, toute joie frivole ; et si vous aimez vos enfants, comme la nature et la religion vous le commandent, élevez vos mains et vos cœurs vers les saints tabernacles. Suppliez la Sainte Victime, d'appliquer une partie de son sang précieux au salut des nouveaux époux. Priez leurs bons anges de les couvrir de leurs ailes et de les protéger contre tous les dangers qu'ils rencontreront dans leur nouvel état. Demandez aussi pardon à Dieu pour vous même et pour eux, en vous rappelant la légèreté que vous avez peut-être apportée à la réception du sacrement de mariage, et votre indifférence à inspirer à vos enfants de véritables sentiments chrétiens.

Redoublez ici votre attention. Quand le ministre de Jésus-Christ a terminé le *pater*, il se tourne vers les époux, et recite en faveur de la jeune femme une prière bien touchante et bien instructive ; car il sait que sur elle va tomber une terrible responsabilité, puis qu'elle sera spécialement chargée d'élever chrétiennement ses enfants et de les former à la vertu.

" O Dieu, dit-il, au nom de l'Eglise, qui, par un " mystère ineffable, avez sanctifié l'union des époux " par un sacrement qui les unit, comme votre fils est " uni avec l'Eglise, son épouse bien aimée : O Dieu " qui avez uni la femme à son mari par une béné-